



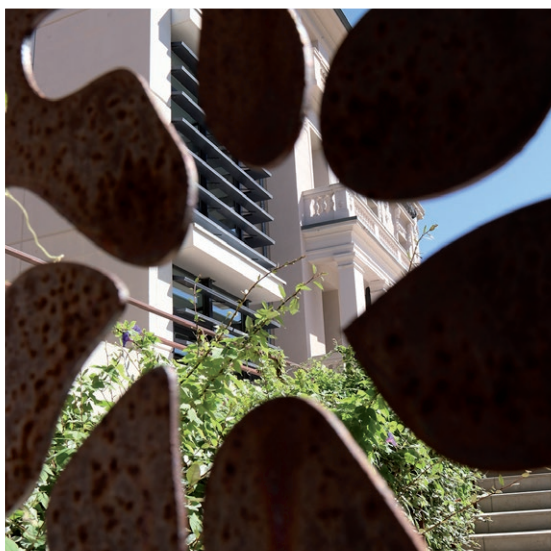
Le musée
Bonnard

Les Collections

BONNARD PEINTRE DE SENTIMENT

23 NOVEMBRE 2024 > 8 JUIN 2025

DOSSIER DE PRESSE



CONTACTS MUSÉE BONNARD

Conservateur en chef
Véronique SERRANO
vserrano@museebonnard.fr

VISUELS POUR LA PRESSE

Ce dossier de presse et les visuels libres de droits sont disponibles en téléchargement sur l'espace presse du site internet du musée :

museebonnard.fr > Expositions

CONTACTS PRESSE

MUSÉE

Carole LENGLET
+33 (0)4 92 18 24 42
clenglet@museebonnard.fr

VILLE

Attaché de presse
Emmanuel BLANC
eblanc@mairie-le-cannet.fr
+33 (0)6 86 03 83 86



Pierre Bonnard, *Baigneurs à la fin du jour* (détail), vers 1945, huile sur toile, 88 x 69 cm - Musée Bonnard, Le Cannet
Acquis avec l'aide du Fonds du patrimoine, 2008

SOMMAIRE

L'EXPOSITION

BONNARD - PEINTRE DE SENTIMENT

page 5

- BONNARD ET LE JAPON, LES DÉBUTS D'UN PEINTRE INSPIRÉ

page 6

- INSTANTANÉS DES RUES DE PARIS

page 7

- SCÈNES D'INTÉRIEURS : SENSUALITÉ ET INTIMITÉ

page 8

- LES PAYSAGES DE BONNARD, LA NATURE COLORÉE

page 9

À NE PAS MANQUER AU PRINTEMPS 2025

page 10

- LA SYMPHONIE PASTORALE, 1916-1920

PRINCIPALES ŒUVRES EXPOSÉES

page 11

LES ANNEXES

page 14

1. Un peintre, une ville, un musée

2. Biographie

LES INFORMATIONS PRATIQUES

page 17

- La localisation, les horaires, les tarifs

LES COLLECTIONS

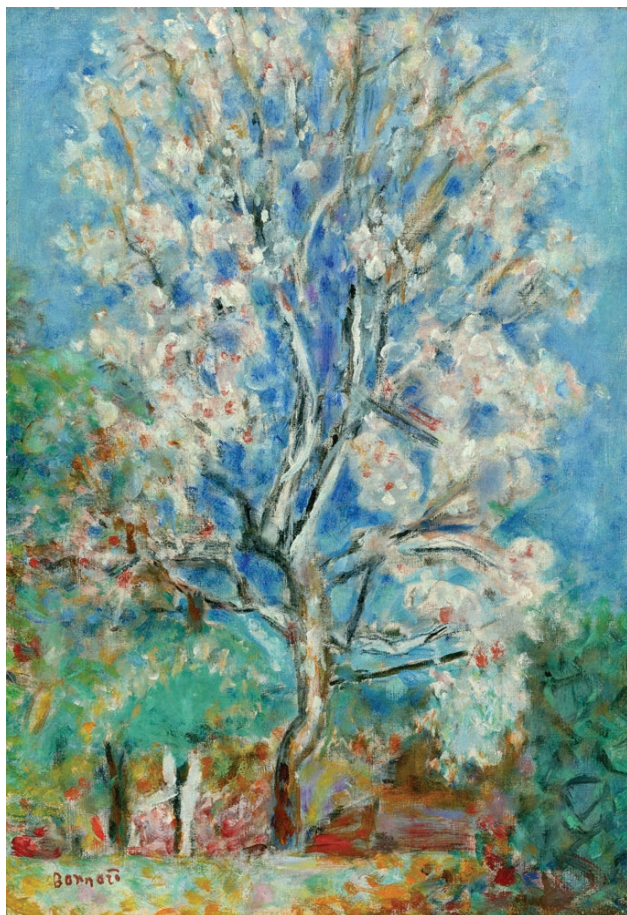


Du 23 novembre 2024 au 8 juin 2025, le musée Bonnard présente

Bonnard - Peintre de Sentiment

« *Le peintre de sentiment produit un monde clos, le tableau, qui est un peu comme un livre, et transporte son intérêt partout où il est placé. Cet artiste, on l'imagine, passant beaucoup de temps à ne rien faire qu'à regarder autour de lui et en lui. C'est un oiseau rare.* »

Pierre Bonnard, 1943



Pierre Bonnard, *L'Amandier*, vers 1930,
Huile sur toile – 51,1 x 34,9 cm
Musée Bonnard, Le Cannet
don de la Fondation Meyer pour le développement culturel et artistique, 2014

Ce nouveau parcours des collections retrace l'œuvre de Pierre Bonnard mise en dialogue avec des artistes comme Vuillard et plus tard Kimura, Lesieur et Truphémus. Peintre renommé et admiré, Pierre Bonnard a inspiré grands nombres d'artistes. Après une longue carrière (de 1888 à 1947), nous revenons sur son œuvre prolifique grâce à nos enrichissements réguliers, de peintures et d'œuvres graphiques comme de photographies.

L'artiste a développé tout au long de sa vie une sensibilité nourrie de son observation constante de la nature, des êtres et des choses.

Son goût prononcé pour le nu et les scènes intimes font sa renommée. Bonnard est un peintre intimiste, lorsqu'il peint un sujet il invite le spectateur à y revenir et se servir de son imagination pour dépasser ce qu'il voit ; qu'il s'agisse d'un nu, d'un intérieur ou d'un simple paysage.

Dans le même temps, il observe longuement la nature et son environnement : « *il faut voir et bien voir* » déclarait-il. Conquis par tout ce qui fait son quotidien qu'il choisit soigneusement, le peintre de la couleur éblouit par ses toiles des générations d'artistes.

Le Musée Bonnard vous propose de redécouvrir ses collections, continuellement enrichies au fil des ans grâce à des mécènes fidèles, à des fonds publics et une politique d'acquisition dynamique. Vous découvrirez un Bonnard intimiste, naturel, lumineux et spontané tout au long d'une exposition thématique et chronologique, retraçant les grands sujets de l'artiste de sa période nabe aux années cannettanes. À partir du 23 novembre prochain et jusqu'au 8 juin 2025.

LES COLLECTIONS



BONNARD ET LE JAPON, LES DÉBUTS D'UN PEINTRE INSPIRÉ

Le parcours s'ouvre au début de la carrière de Pierre Bonnard alors qu'il suit les cours de l'École des Beaux-Arts de Paris tout en faisant son droit. C'est à cette époque qu'il découvre avec ses amis Nabis - groupe de jeunes peintres né en 1888 - la modernité des œuvres d'art japonaises et notamment les maîtres de l'estampes à l'occasion d'une importante exposition organisée en 1890 par le marchand d'art Siegfried Bing. L'art japonais joue en effet un rôle majeur dans le façonnement du style artistique de Pierre Bonnard. En intégrant des éléments esthétiques japonais, comme l'usage des couleurs, la composition, la perspective et les sujets ; il a su créer des œuvres originales qui lui valurent d'être surnommé par Félix Fénéon « *Nabis très japonard* ». Son paravent *La Promenade des nourrices*, frise de fiacres en est l'illustration.

Les estampes japonaises ou « *ukiyo-e* » (monde flottant) sont caractérisées par une grande délicatesse, des compositions épurées et des aplats de couleurs. C'est ce que l'on observe dans l'affiche *France-Champagne*, réalisée par en 1891. Une femme souriante et délicate nous invite dans son monde fantaisiste sous une atmosphère douce et pétillante. Lors de ses premières œuvres, Bonnard insiste sur la notion de « *petite sensation* », principe hérité de la fin du XIX^{ème} siècle, c'est ce que nous donne cette œuvre qui inspirera Toulouse-Lautrec par la suite. La mousse débordante donne un effet de mouvement flottant couvrant ainsi le tiers de l'affiche. Celle-ci lui permet ainsi de poser son texte qui se détache sur la surface blanche. La nouveauté de cette lithographie est le parti-pris pour des couleurs simplifiées, sans modelé ainsi que la sinuosité de l'écriture-titre comme celle de la figure féminine. À cela s'ajoute le large cerne noir qui cloisonne chaque élément dans un jeu d'arabesques auquel le peintre restera sensible durant toute sa période nabie. Le peintre sera toute sa vie fidèle à la technique de la lithographie qui reste pour lui un enseignement précieux pour la peinture.



Pierre Bonnard, *France-Champagne*, 1891.
Lithographie, 79 x 59,5 cm
Musée Bonnard, Le Cannet
© Yves Inquierman



Pierre Bonnard, *La Promenade des nourrices. Frise de fiacres*, 1897.
Lithographie, 144 x 191 cm.
musée Bonnard, Le Cannet, acquis avec l'aide du FRAM
Concours du Ministère de la Culture et de la Communication

LES COLLECTIONS



INSTANTANÉS DES RUES DE PARIS

« Chaque affiche nouvelle fut un nouveau coup de poing, le coup de poing qu'il fallait qu'elle fût. »

Thadée Natanson



Pierre Bonnard, Affiche pour La Revue blanche, 1891 – Lithographie en trois couleurs – 80 x 62 cm
Musée Bonnard, Le Cannet
© Yves Inchiernan

Autour de 1900, Paris et ses rues animées sont l'un des sujets favoris de Bonnard et de ses amis Nabis. La ville est l'un des principaux pôles d'attraction pour les artistes venus de toute l'Europe. Pour Bonnard, qui a choisi Montmartre comme quartier d'élection, la ville est un spectacle fascinant qui nourrit son imaginaire insatiable. C'est à Paris qu'il noue des amitiés solides avec des intellectuels, des poètes, et des artistes.

C'est ainsi qu'il participe à la création des Nabis, groupe de jeunes peintres qui veulent « tout oser » et qu'il collabore à la publication de revues comme *La Revue Blanche*, pour laquelle il réalise notamment une affiche en 1894. L'artiste représente ici l'image de la parisienne élégante, emmitouflée dans ses vêtements et jetant un regard hautain et mystérieux. L'esprit de la revue que cette femme « moderne » incarne se veut novateur ; novateur par sa mise en page et son contenu ouvert aux artistes comme aux écrivains symbolistes et nabis que l'on a volontiers appelés les peintres de *La Revue blanche* tant ils étaient unis.

Le sujet des scènes de la vie de Paris est central dans son œuvre jusqu'en 1910. Il développe une importante activité de lithographe dont l'œuvre phare est le paravent *Promenade des nourrices - frise de fiacres*. Celui-ci reprend les codes des estampes japonaises, notamment par sa perspective aplatie, la place du vide ainsi que la répartition du motif qui crée le mouvement. La très belle encre *Au café*, 1890, récemment entrée dans nos collections, est une autre illustration de l'influence japonaise, avec son format étroit et vertical hérité des kakémonos.

Plusieurs petits tableaux sont consacrés à des sujets urbains ou de foules emmitouflées comme celle des *Grands Boulevards*, 1895. Tel un traveling cinématographique, Pierre Bonnard utilise dans cette œuvre, un gros plan, un plan coupé et un plan médian dans le but de créer une composition dynamique, expressive et mobile. Le peintre exprime ici toute l'effervescence de la ville. Ses peintures animées par les scènes urbaines du quotidien sont de précieux témoignages de la vie parisienne au début du XX^{ème} siècle.



Pierre Bonnard, Au café, 1890.
Encre sur papier - 40,5x11,7 cm
Musée Bonnard, Le Cannet,
Don en cours de Wildenstein & Co



SCÈNES D'INTÉRIEURS : SENSUALITÉ ET INTIMITÉ

Par ailleurs ses scènes d'intérieur nous dévoilent des repas familiaux, des moments de détente, d'intimité, des intérieurs chaleureux. Le peintre aime saisir des moments intimes comme pris sur le vif. Entre 1900 et 1910, Bonnard peint plus d'une cinquantaine de nus directement inspirés de sa vie intime. Son modèle, Marthe, ne pose pas de longues heures devant le peintre. Celui-ci observe sa femme se toilettant et saisit le moment avec passion et spontanéité.

Durant sa jeunesse, l'érotisme sombre de ses scènes de la vie ordinaire dans des huis clos presque oppressants, y est décrit avec une puissante sensualité, une tension mélancolique, voire dramatique. On retrouve ces caractéristiques dans *Nus se reflétant dans une glace*, 1907. Le blanc du linge renforce l'impression d'intimité, de pureté et nuance avec les autres coloris plus sobres. Bonnard n'allonge pas seulement ses figures, il les inscrit souvent dans des formats assez étroits comme son *Nu de profil*, vers 1917. Le peintre a véritablement une passion pour la féminité, qu'il décline tout au long de son œuvre, jusqu'à la maturité avec *Nu orange* vers 1943. Il met en avant les reflets sur la chair et le déploiement vertical du corps, dont la présence fantomatique accentue le caractère irréel.



Pierre Bonnard, *La Salle à manger au Cannet*, 1932
huile sur toile – 96,5 x 101 cm
Musée Bonnard, Le Cannet
dépôt du musée d'Orsay, Paris, datation 2009
© musée d'Orsay, dist. RMN / P. Schmidt

Revenant à l'observation des occupations quotidiennes de Marthe au Bosquet, il nous révèle beaucoup de choses sur ses tête-à-tête avec sa femme. *La Salle à manger au Cannet*, 1932 est un exemple parfait ; dans la pièce inondée par le soleil couchant, il arrive à transcrire une atmosphère oppressante et pourtant lumineuse. Le tableau est comme un « arrêt du temps », sur une émotion que la couleur et la lumière expriment. À travers quelques objets sur une table d'un blanc laiteux qui prend la quasi-totalité de l'espace, le peintre nous parle de solitude et ravissement à la fois ; Marthe relayée à la périphérie communique avec un chat blanc presque invisible pour celui qui ne s'attarde pas. Personne d'autre autour

de la table sauf peut-être le peintre lui-même - hors champ - est évoqué par le couvert dressé à l'opposé. Les scènes d'intérieur de Bonnard offrent un aperçu unique de sa vie personnelle et de son intimité ainsi que celle de sa femme et modèle Marthe. Son approche artistique captivant, presque volant des moments du quotidien témoigne d'une sensibilité symbolisant l'œuvre de Bonnard. Il transforme l'ordinaire et sublime le moment en chef-d'œuvre exceptionnel *Fenêtre ouverte*, 1941-1944 - La fenêtre est symboliquement le passage entre intérieur et extérieur, espace perméable dans la peinture de Bonnard qui permet de réduire l'effet de perspective. C'est la couleur qui construit et qui révèle l'ensemble. En effet, dans ses compositions, Bonnard ajoute régulièrement des fenêtres ou des miroirs afin de jouer sur la mise en abyme ou différents points de vue qui permettent d'ouvrir un champ des possibles de la représentation et de donner une autre dimension au réel. Chuta Kimura, *Nu au miroir*, 1965 - Kimura découvre la peinture des impressionnistes et celle de Bonnard qui l'éblouit, au début des années 1940 au Japon. Arrivé en France dans les années 60, il partage son temps entre Paris et le Midi. En effet, il loue une maison dans un village près des hauteurs du Cannet, terre de prédilection de Pierre Bonnard. Il y peint tous les ans, du printemps à l'automne jusqu'à la fin de sa vie, renouvelant sans cesse le spectacle qu'il a sous les yeux. C'est réellement sur les pas de Bonnard qu'il s'installe dans le Midi, il aime planter son chevalet de campagne en pleine nature, pour traduire selon son propre langage son environnement. Très gestuelle, sa peinture part d'une forme du réel, dont on reconnaît çà et là des éléments (arbre, réservoir, voiture, etc.) qui tendent ensemble vers un avènement de la couleur et de la lumière. En 1985, la Phillips Collection organise une exposition à Washington, dans laquelle il sera comparé à Bonnard. Sincère héritier du peintre, Kimura se nourrit en effet de l'œuvre de son aîné pour mieux s'en détacher et créer une nouvelle esthétique selon sa propre personnalité.

LES COLLECTIONS



À ses débuts, il dessine sa femme Sachiko, comme Bonnard dessinait Marthe, à sa toilette, attentif aux lignes de son corps, debout enfilant ses bas ou accroupie lustrant ses chaussures. À l'époque où il peint ce petit *Nu au miroir*, on ne peut s'empêcher de penser au dialogue que ses œuvres entretiennent avec celles de Bonnard. La ligne chez lui, semble ne jamais être interrompue, au lieu de s'attacher à une quelconque ressemblance, l'artiste, brouille l'image de la jeune femme et privilégie la composition et le traitement de la couleur ; le corps est comme une surface homogène sur laquelle se détache la masse noire des cheveux, comme dans le *Nu orange* de Bonnard peint 20 ans plus tôt.

LES PAYSAGES DE BONNARD, LA NATURE COLORÉE

« *Moi aussi j'ai ma petite féerie aujourd'hui avec la neige entre autres un arbre à [kaki] ayant encore sur ses branches des fruits orangés avec un petit chapeau de neige.* »

Lettre de Bonnard à Vuillard [janvier 1939]

Le rapport de Bonnard au paysage et par extension à la nature est prégnant, au point qu'il deviendra sa marque ; sa conception presque tactile de la matière, de l'espace couleur conduit sa peinture dans une voie unique de transfiguration du réel qui ne cessera de s'affirmer pour prendre une ampleur sans précédent dans les paysages du Cannel qui sont le continuum et l'aboutissement logique de sa quête d'harmonie. Il effectue des promenades dans les environs de sa maison, des promenades de pleine conscience de ce qui l'entoure, la mer, les végétaux, improvisant des cadrages entre les arbres, cette richesse de sensations le conduit dans son atelier à recréer le réel, à recomposer sa vision première qui donnera le tableau ; ses carnets et ses agendas sont remplis de dessins (*Vue sur Cannes - l'Estérel*, 1930), véritables aides mémoires, impressions rapides et fondamentales qui vont l'aider à concrétiser le travail sur la toile.

Paysage, *soleil couchant*, 1923 est un superbe exemple dans lequel Bonnard fait vibrer l'intensité de la lumière du soleil déclinant, laissant dans un puissant contre-jour un ensemble d'arbres traités dans des tonalités sombres alors que certaines zones de la composition sont largement éclairées. Les couleurs, caractéristiques du peintre se superposent et fondent même à certains endroits les unes avec les autres formant un ensemble lumineux et harmonieux. Bonnard représente dans ses paysages un instant de beauté dont la magistrale *Vue du Cannel*, 1925 en est une synthèse. Peinte pour un hôtel particulier parisien, cette œuvre est comme une fenêtre ouverte. Le commanditaire souhaitait un univers méditerranéen dans sa chambre dans lequel ce tableau prenait place ; la végétation de palmes, les maisons aux toits rouges, les oiseaux chantants, la placette, et la place du jaune orangé au centre de la composition illustrent parfaitement le sujet. *L'Amandier*, vers 1930 dans la peinture de Bonnard revêt un sens tout à fait particulier lié à l'attrait profond de son jardin enchanté du Cannel et de son environnement, dont la connaissance le conduit jour après jour à ressentir un sentiment d'harmonie profond avec la nature. Ce tableau fait penser au « *Hanami* » japonais, littéralement, « *regarder les fleurs* ». Bonnard aime la nature, il est en communion avec elle, il l'observe, la voit et est pénétré de sensations fortes. Il la contemple chaque jour dans sa diversité, dessinant rapidement sa première sensation.

Avec *Les Baigneurs à la fin du jour*, 1945, le peintre qui travaille de plus en plus avec la couleur, accentue visiblement la fusion entre figure et fond. Toujours en proie au doute, Bonnard écrit comme un aveu à Matisse : « *Je vois chaque jour des choses différentes, le ciel, les objets, tout change, on peut se noyer là-dedans. Mais cela fait vivre.* » Ce tableau est comme un testament artistique. Bonnard, arrivé au seuil de sa vie exprime à travers cette œuvre aux limites de l'abstraction, un constat simple : « *Si on oublie tout, il ne reste plus que soi, et cela n'est pas suffisant. Il est toujours nécessaire d'avoir un sujet, si minime soit-il, de garder un pied sur terre* » (P. Bonnard, 1945).

À NE PAS MANQUER AU PRINTEMPS 2025

LA SYMPHONIE PASTORALE, 1916-1920

Prêt exceptionnel du musée d'Orsay dans le cadre de l'opération 100 œuvres pour le climat / mars-juin 2025

« *L'art ne pourra jamais se passer de la nature* »

Pierre Bonnard

La nature est au cœur de la création artistique de Pierre Bonnard. À l'heure où l'on n'a jamais autant parlé de notre environnement, du climat et de son importance, le musée Bonnard se « *met au vert* » le temps d'une exposition dédiée au végétal. La prise de conscience de l'importance de la nature chez Bonnard se révèle assez tôt. Il grandit dans un univers de nature dans sa maison familiale du Grand Lemps en Isère composé de plusieurs hectares de terres agricoles et de vergers ; de moins en moins citadin, à partir de 1910, il choisit des lieux de vie isolés, entouré de nature, que ce soit en Normandie ou dans le Midi.

L'exposition de cette œuvre majeure de jeunesse appartenant à un ensemble décoratif commandé par les frères Bernheim pour leur hôtel particulier nous permettra de réaliser un focus sur ce temps de la cueillette, du jeu des enfants, ce temps de totale harmonie avec la nature et les animaux, présents dans les vergers dont Bonnard s'est beaucoup inspiré pour peindre des œuvres au charme indéniable. L'aspect éducatif de cette rencontre des tout petits avec leur environnement est un sujet d'actualité. Bonnard est en quelque sorte en avance sur son temps, conservant tout sa vie un rapport à la nature prégnant, proche de la philosophie de Spinoza pour lequel « *la nature est un tout* ».

L'art imite la nature, Bonnard n'a eu de cesse que de s'approcher de la nature dans ses œuvres. Et pourtant, peut-on considérer la nature comme une œuvre d'art ? Il paraît évident que la réponse est oui puisque l'art imite la nature. Et pourtant... La question n'est pas simple, l'art se rapproche du réel, le métamorphose, le cadre, mais le sublime également. La nature représente un idéal de beauté, un idéal peut être inaccessible et l'art n'a pas les moyens de la surpasser. Promenons-nous dans un jardin coloré ou les sensations seront fortes pour chacun !

Éducation artistique en rapport avec la nature : Lorsque l'œuvre d'art aide à repenser la problématique environnementale. L'éducation artistique liée à la nature est une approche fascinante qui permet aux élèves de se connecter à leur environnement tout en développant leur créativité. Il s'agit d'une véritable invitation à explorer, à créer et à s'émerveiller devant la beauté qui nous entoure.

Vous pourrez découvrir en plus de *La Symphonie pastorale*, 1916-1920 des peintures exceptionnelles du peintre comme *Poules et poussins*, 1893 ou *Les Enfants Terrasse jouant dans le jardin*, vers 1899 dans lesquelles Pierre Bonnard fait l'éloge de ces espaces verdoyants de nature lieu de prospérité, de richesses, de récréation et d'apprentissage. Bonnard relaie ici l'idée de cette terre nourricière qu'est la nature. Bonnard nous invite à nous interroger sur les liens qui unissent nature et homme et vous promener dans notre musée coloré et végétal.

Inspiration et action : Par la transmission de sensations, d'émotions fortes, l'art peut inspirer le public à agir en faveur de l'environnement. Lorsqu'on voit un magnifique jardin ou un amandier majestueux peint par Bonnard, on souhaite les préserver afin de garder leur essence. Aujourd'hui, la nature inonde le monde de l'art. Les artistes s'emparent de la question du climat qui est un enjeu essentiel plus que jamais d'actualité. En effet, certains artistes contemporains ont fait de l'art environnemental leur spécialité (Lorenzo Quinn, Olafur Eliasson, Nancy Holt...), proposant des moyens de sensibilisation et de solutions aux problèmes environnementaux.

LES COLLECTIONS

Visuels libres de droits pour la presse
museebonnard.fr > Expositions



Pierre Bonnard, *Vue du Cannet*, 1925,
huile sur toile, 233,6 x 233,6 cm,
Musée Bonnard, Le Cannet,
don de la Fondation Meyer, dépôt du musée d'Orsay, Paris



Pierre Bonnard, *La Fenêtre ouverte*, 1941-1944
huile sur papier maroufflé sur toile - 49,6 x 64,8 cm
Musée Bonnard, Le Cannet
Dépôt du musée d'Orsay, Paris, 2022.



Pierre Bonnard, *Paysage, soleil couchant (Le Cannet)* vers 1923,
Huile sur toile - 59 x 72,5 cm,
Musée Bonnard, Le Cannet,
don de la Fondation Meyer, dépôt du musée d'Orsay, Paris
© RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski



Pierre Bonnard, *Paysage du Cannet par temps de Mistral*, 1922,
huile sur toile - 49 x 62 cm,
musée Bonnard, Le Cannet, acquis avec l'aide du FRAM



Pierre Bonnard, *Paysage. Harmonie verte, arbre bleu*, vers 1944
huile sur toile - 38 x 40 cm
© Le Cannet, musée Bonnard - Première acquisition du musée en 2003.

LES COLLECTIONS

Visuels libres de droits pour la presse
museebonnard.fr > Expositions



Pierre Bonnard, *Nu orange*, vers 1943,
Huile sur toile – 49,2 x 50,5 cm
Musée Bonnard, Le Cannet
Acquis avec l'aide de l'État, de la région Sud et de 356 donateurs.



Pierre Bonnard, *Nus se reflétant dans une glace*, 1907
huile sur carton contrecollé - 62 x 37 cm
© Musée Bonnard, Le Cannet, 2012 / Yves Inchierman



Pierre Bonnard, *Marthe au Tub*, 1907
tirage moderne d'après négatif original,
20 x 14,5 cm
Archives musée Bonnard, Le Cannet
© RMN/ Patrice Schmidt



Pierre Bonnard, *Le Salon des Cent*
(épreuve avant la lettre), 1896
lithographie, 56 x 25 cm
Musée Bonnard, Le Cannet
© Georges Auclair



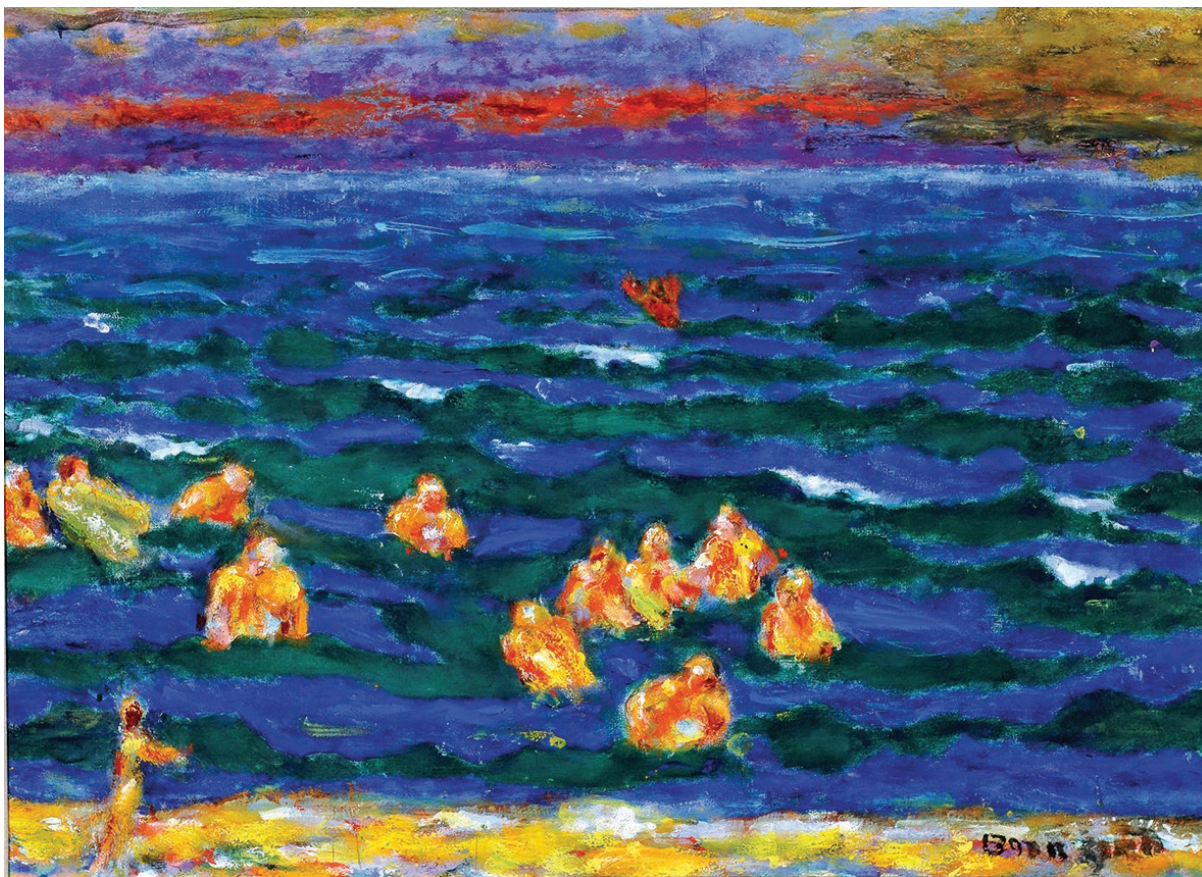
Pierre Bonnard, *Nu*, 1930
lithographie sur papier, 56 x 25 cm
Musée Bonnard, Le Cannet
© Yves Inchierman



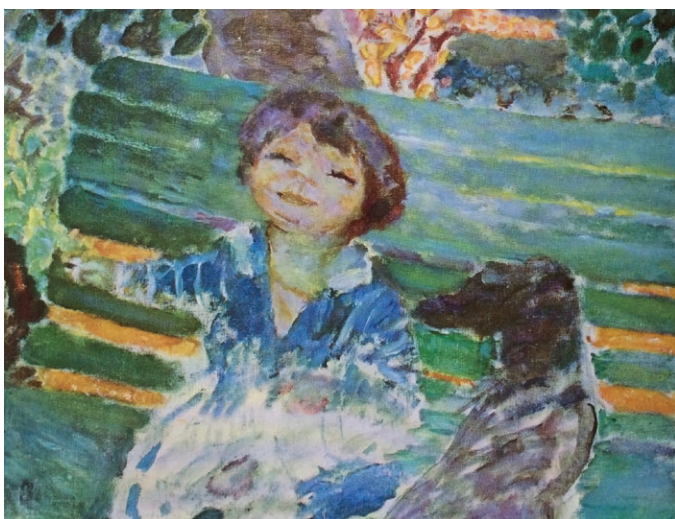
Pierre Bonnard, *Femme debout dans un intérieur, dit La Valise*, 61 x 28 cm
s.d., musée Bonnard, Le Cannet,
dépôt d'une collection particulière
© Le Cannet, Musée Bonnard / media 360

LES COLLECTIONS

Visuels libres de droits pour la presse
museebonnard.fr > Expositions



Pierre Bonnard, *Baigneurs à la fin du jour*, vers 1945
huile sur toile – 48 x 69 cm
© Musée Bonnard, Le Cannet
Acquis avec l'aide du Fonds du patrimoine, 2008.



Pierre Bonnard,
*Petite fille au chien ou Isabelle Lecomte de Nouy avec
le chien de Bonnard au Cannet*, 1929-1932
huile sur toile – 51 x 63 cm
Musée Bonnard, Le Cannet
acquis avec le Fonds du Patrimoine et l'aide du Fram



Pierre Lesieur, *Cafetière jaune*, 2010
huile sur toile – 60 x 73 cm
Musée Bonnard, Le Cannet
Don de Michèle Lesieur, 2018.
© musée bonnard / J.L. Losi

PRINCIPALES ŒUVRES EXPOSÉES

Pierre Bonnard,
Affiche France-Champagne, 1891
lithographie en couleurs – 79 x 59,5 cm
Musée Bonnard, Le Cannet, 2007
© Musée Bonnard

Pierre Bonnard,
L'Amandier en fleurs, vers 1930
huile sur toile – 51,1 x 34,9 cm
Musée Bonnard - Le Cannet
Don de la Fondation Meyer pour
le développement culturel et artistique, 2014.
© Musée Bonnard

Pierre Bonnard,
Nu orange, vers 1943
huile sur toile – 49 x 43 cm
Musée Bonnard, Le Cannet
Acquis avec l'aide de l'État, de la région Sud
et de 356 donateurs, 2019
© Musée Bonnard

Pierre Bonnard,
Paysage, soleil couchant, vers 1923
59 x 72,5 cm
Musée Bonnard, Le Cannet
Don de la Fondation Meyer - Dépôt du musée d'Orsay, Paris, 2022.
© RMN - Hervé lewandovsky

Pierre Bonnard,
La Salle à manger au Cannet, 1932
huile sur toile – 95,6 x 100 cm
Musée Bonnard, Le Cannet
Dépôt du musée d'Orsay, Paris, 2011.
© musée d'Orsay, dist. RMN / P. Schmidt

Pierre Bonnard,
La Fenêtre ouverte, 1941-1944
huile sur papier marouflé sur toile – 49,4 x 64,8 cm
Musée Bonnard, Le Cannet
Dépôt du Musée d'Orsay, Paris, 2022.

Pierre Bonnard,
Baigneurs à la fin du jour, vers 1945
huile sur toile – 48 x 69 cm
Musée Bonnard, Le Cannet
Acquis avec l'aide du Fonds du patrimoine, 2008.
© Musée Bonnard

Pierre Bonnard,
Nus se reflétant dans une glace, 1907
huile sur carton contrecollé - 62 x 37 cm
© Musée Bonnard, Le Cannet, 2012 / Yves Inquierman

Pierre Bonnard,
Paysage. Harmonie verte, arbre bleu, vers 1944
huile sur toile – 38 x 46 cm
Musée Bonnard, Le Cannet - Première acquisition du musée en 2003.
© Musée Bonnard / Yves Inquierman

Pierre Bonnard,
Vue du Cannet, 1925
huile sur toile – 233,6 x 233,6 cm
Musée Bonnard - Le Cannet
Don de la Fondation Meyer - Dépôt du musée d'Orsay, Paris, 2011.
© Musée d'Orsay / photo RMN/ Patrice Schmidt

Pierre Lesieur,
Cafetière jaune, 2010
huile sur panneau - 60 x 73 cm
Musée Bonnard, Le Cannet
Don de Michèle Lesieur, 2018.
© J.L Losi

Pierre Bonnard,
La Salle à manger au Cannet, 1932
huile sur toile – 96,5 x 101 cm
Musée Bonnard, Le Cannet
Dépôt du musée d'Orsay, Paris, 2011.
© musée d'Orsay, dist. RMN / P. Schmidt

Pierre Bonnard, Nu, 1930
Lithographie 56 x 25 cm
Musée Bonnard, Le Cannet, don d'une collection particulière
© Musée Bonnard, Le Cannet / Yves Inquierman

Pierre Bonnard,
Enfants solfiant,
Charles et Jean Terrasse, vers 1900
huile sur carton marouflé sur panneau – 44,5 x 53,5 cm
Musée Bonnard, Le Cannet, 2021
© Musée Bonnard

Jacques Truphémus,
Petite fenêtre au bouquet, Lyon, 1973
huile sur toile 55 x 46 cm
Musée Bonnard, Le Cannet, don d'une collection particulière, 2023
© Musée Bonnard, Le Cannet

Édouard Vuillard,
Annette assise entre sa mère
et sa grand-mère, vers 1901-1902
huile sur carton
Musée Bonnard, Le Cannet
Dépôt d'une collection particulière
© Droits réservés

Pierre Bonnard,
Femme dans un intérieur dit aussi La Valise, vers 1925
huile sur toile - 61 x 28 cm
Musée Bonnard, Le Cannet, dépôt d'une collection particulière
© Frédéric Aubert

Pierre Bonnard,
Le Déjeuner - Marthe Bonnard et Jean Terrasse, 1916
huile sur toile, 67 x 122 cm,
Musée Bonnard, Le Cannet, dépôt d'une collection privée, 2014
© JM. Drouet

Pierre Bonnard,
Le Salon des Cent (épreuve avant la lettre), 1896
lithographie, 56 x 25 cm
Le Cannet, musée Bonnard, Le Cannet
© Georges Auclair

Pierre Bonnard,
Paysage du Cannet par temps de Mistral, 1922
huile sur toile, 49 x 62 cm
musée Bonnard, Le Cannet,
acquis avec l'aide du FRAM

Pierre Bonnard,
La Promenade des nourrices. Frise de fiacres, 1897
lithographie, 144 x 191 cm
Musée Bonnard, Le Cannet
Acquis avec l'aide du FRAM
Concours du Ministère de la Culture et de la Communication

Pierre Bonnard,
Nu orange, vers 1943
huile sur toile – 49,2 x 50,5 cm
Musée Bonnard, Le Cannet
Acquis avec l'aide de l'État, de la région Sud et de 356 donateurs, 2019.
© Musée Bonnard

PRINCIPALES ŒUVRES EXPOSÉES

Pierre Bonnard

Nu à la baignoire, Étude pour *Nu sortant du bain*, sd

crayon sur papier, 18,5 x 13 cm

Musée Bonnard, Le Cannet, acquis avec l'aide du FRAM

© Musée Bonnard

Pierre Bonnard,

Petite fille au chien ou Isabelle Lecomte de Nouy avec le chien de Bonnard au Cannet, 1929-1932

huile sur toile, 51 x 63 cm

Musée Bonnard, Le Cannet - acquis avec le Fonds du Patrimoine et l'aide du Fram

Pierre Bonnard,

Au café, vers 1890

encre sur papier – 40.5 x 11.7 cm

Musée Bonnard, Le Cannet

Don en cours de Wildenstein & Co Inc

Chuta Kimura,

Nu au miroir, 1965

huile sur toile – 27 x 22 cm

Musée Bonnard, Le Cannet

Don de Sachiko Kimura, 2021

© Musée Bonnard / Claude Almodovar

LES ANNEXES

UN PEINTRE, UNE VILLE, UN MUSÉE

Un peintre, Pierre Bonnard

Pierre Bonnard (1867-1947) est un peintre français majeur et incontournable de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècles qui bénéficie d'une renommée internationale. Attentif à tous les mouvements de son temps, de l'Impressionnisme au Surréalisme, Pierre Bonnard a suivi un chemin singulier en dehors de tout mouvement, hormis les Nabis dont il sera l'un des fondateurs avec entre autres, Édouard Vuillard, Mauris Denis et Félix Vallotton.

Fortement influencé par les idées de Paul Gauguin, il a néanmoins développé une œuvre indépendante et inclassable.

Une ville, Le Cannet - Côte d'Azur

C'est en 1926, que Pierre Bonnard se fixe au Cannet - Côte d'Azur et achète une Villa qu'il baptise « Le Bosquet ». Il y restera jusqu'à la fin de sa vie, en 1947. Plus de trois cents œuvres naîtront de cette période fructueuse et les spécialistes s'accordent à dire que c'est au cours de cette vingtaine d'années qu'il peint ses tableaux les plus inspirés.

Les paysages du Cannet et la lumière du Midi seront pour lui des sources inépuisables d'inspiration.

Un musée labellisé musée de France

C'est en hommage au talent du peintre que la ville du Cannet - Côte d'Azur a inauguré en 2011, le seul musée au monde entièrement dédié à l'œuvre de Bonnard avec la volonté de mêler à la fois histoire et modernité. C'est cette histoire de lien et d'identité entre Pierre Bonnard et la ville qui donne sa profonde légitimité au musée.

Le musée Bonnard a pris ses quartiers à la Villa Saint-Vianney. Construite en 1908, la bâtisse est l'un des derniers témoignages de l'architecture Belle Époque, typique des constructions du début du XX^e siècle.

La vocation du musée Bonnard, en tant que musée municipal, réside dans une volonté constante de mettre ses visiteurs au centre de ses préoccupations. C'est pour cette raison qu'à chaque nouvelle exposition (2 à 3 par an), le musée Bonnard fait peau neuve et propose de découvrir ses espaces réaménagés dans une ambiance revisitée et une scénographie modifiée.

Les collections du musée déploient un ensemble exceptionnel qui fait la part belle aux œuvres produites au Cannet - Côte d'Azur, sans pour autant s'y limiter. Ce fonds, constitué d'acquisitions, de dons, de prêts et de dépôts publics et privés représentatifs de l'œuvre de Pierre Bonnard, est présenté partiellement sur une thématique différente tous les 4 à 6 mois environ, en alternance avec les expositions temporaires qui s'ouvrent régulièrement à d'autres artistes.

L'établissement public des musées d'Orsay et de l'Orangerie est partenaire scientifique du musée Bonnard depuis 2012. La convention qui lie les deux établissements permet au musée Bonnard de bénéficier de dépôts exceptionnels qui viennent enrichir ses collections permanentes, de prêts de chefs-d'œuvre pour ses expositions temporaires et d'un complément d'expertise scientifique et technique.

Les deux équipes travaillent en étroite collaboration en matière d'acquisition d'œuvres, de programmation d'expositions et de commissariats communs.

Depuis son ouverture, le musée Bonnard a déjà accueilli plus de 270 000 visiteurs venus du monde entier et a reçu de nombreuses distinctions, le plaçant ainsi dans les institutions culturelles majeures de la Côte d'Azur.

Avec la création du musée, Le Cannet - Côte d'Azur est désormais à Bonnard ce qu'Aix-en-Provence est à Cézanne, Giverny à Monet, Nice à Matisse...



André Ostier, *Pierre Bonnard dans son atelier*, 1941 © Indivision A.A. Ostier



musée de France

Gage de la qualité du travail accompli, le musée Bonnard obtient le label « Musée de France » en décembre 2006 sur la base de son projet scientifique et culturel.

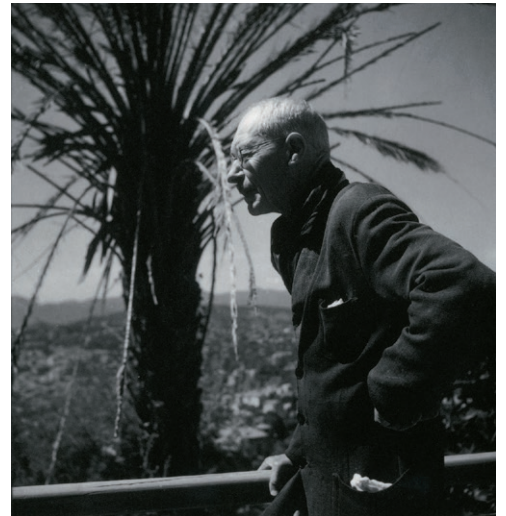
LES ANNEXES

BIOGRAPHIE : PIERRE BONNARD (1867-1947)

- 3 octobre 1867 Naissance de Pierre Bonnard à Fontenay-aux-Roses (Hauts-de-Seine).
- 1886-1887 Obtient sa licence de Droit. Élève de l'Académie Julian, il rencontre Paul Sérusier, Maurice Denis, Henri-Gabriel Ibels et Paul Ranson.
- 1889 Reçu à l'École des Beaux-arts de Paris, il fait la connaissance de Ker-Xavier Roussel et d'Édouard Vuillard, et participe au groupe des Nabis fondé par Paul Sérusier.
- 1891 Première participation au Salon des Indépendants. Remarquée par Toulouse-Lautrec, l'affiche *France-Champagne est un succès*. Bonnard décide de se consacrer exclusivement à la peinture. Il devient le « *Nabi très japonard* ».
- 1893 Rencontre Maria Boursin qui se fait appeler Marthe de Mélny, elle devient son modèle.
- Fin 1893-1894 Premiers portraits de Marthe. Bonnard dessine une affiche pour *La Revue Blanche* et se lie d'amitié avec Thadée Natanson, un des fondateurs de la revue, et de sa femme, la sulfureuse Misia, Reine de Paris.
- 1896 Première exposition particulière chez Durand-Ruel.
- 1897-1904 Participe à plusieurs expositions de groupe à la galerie Vollard et à la galerie Bernheim-Jeune.
- 1904 Se rend à Saint-Tropez où séjournent Vuillard et Roussel. Rencontre Signac et Valtat.
- 1905 Effectue de courts séjours souvent en compagnie de Vuillard, en Espagne, en Belgique, aux Pays-Bas. Peint une série de nus.
- 1906 Bonnard passe quelques jours dans le Midi, à Marseille, Toulon puis à Banyuls chez le sculpteur Aristide Maillol. Première exposition à la galerie Bernheim-Jeune à Paris.
- 1909 Effectue son premier long séjour à Saint-Tropez chez le peintre Henri Manguin. *Éblouissement du Sud. J'ai eu un coup des Mille et une Nuits. La mer, les murs jaunes, les reflets aussi colorés que les lumières...* Y retourne régulièrement les années suivantes. Premiers achats de peintures de Bonnard par Arthur et Hedy Hahnloser, grands collectionneurs suisses.
- 1912 Séjourne dans le Midi, à Grasse, Saint-Tropez, Antibes, Cannes. Il voit Henri Manguin, Paul Signac et Auguste Renoir. Achète une maison *Ma Roulotte*, à Vernonnet, au bord de la Seine, près de la maison de Monet à Giverny.
- 1913-1915 Traverse une crise picturale. *La couleur m'avait entraîné. Je lui sacrifiais presque inconsciemment, la forme [...] mais il est bien vrai que la forme existe et qu'on ne peut arbitrairement et indéfiniment la transformer.*
- 1914 Travaille à Saint-Tropez où il loue la *Villa Joséphine*.
- 1915 Passe une grande partie de l'année à Saint-Germain-en-Laye (Yvelines) et à Vernon (Eure).
- 1916 Retour à un équilibre. C'est le début de ses grandes compositions d'inspiration méditerranéenne, telle que *L'Été*, commandée par les Hahnloser pour leur villa de Winterthur.
- 1917-1918 Passe les 5 premiers mois de l'année à Cannes. Matisse lui rend visite à Antibes.
- 1919 Mort de sa mère et de Renoir à Cagnes-sur-Mer dans sa maison des Collettes.

LES ANNEXES

- 1920-1921 Séjourne à Arcachon et Saint-Tropez chez Manguin. Voyage en Italie en compagnie de **Renée Montchaty** avec qui il entretient une relation amoureuse.
- 1922 **Séjourne à Cannes, puis au Cannet.**
- 1923 Décès d'Andrée, sa sœur, et de Claude Terrasse, son beau-frère.
- 1924 Exposition rétrospective à la galerie Druet à Paris. Rend visite à **Monet** à Giverny. Premiers achats par le collectionneur américain Duncan Phillips.
- 1925 Épouse Marthe le 13 août à Paris. Renée Montchaty se suicide quelques semaines plus tard. Commence une **série de nus à la baignoire.**
- 1926 **Achète sur les hauteurs du Cannet une petite maison qu'il baptise *Le Bosquet*.** Il y reçoit **Matisse et les Hahnloser**. Bonnard partage ses séjours entre Le Cannet, Paris, la Normandie et Arcachon. Voyage aux États-Unis.
- 1927 Note dans son agenda à la date du 27 janvier son entrée dans sa maison du Cannet après des travaux d'agrandissement et d'embellissement : création d'une salle de bains, d'un garage et d'un atelier. Charles Terrasse, un de ses neveux, lui consacre une importante monographie.
- 1928 Première exposition à New-York. Il acquiert une reconnaissance internationale.
- 1938 Séjourne au Cannet une grande partie de l'année.
- 1939-1947 **Passe les années de guerre au Cannet.** Voit Matisse avec lequel il entretient une correspondance régulière depuis 1925. De **nombreux photographes** lui rendent visite : **Henri Cartier-Bresson, Brassai, Ostier, Gisèle Freund...**
- 1940 Bonnard est profondément affecté par la **mort de son ami de toujours, Édouard Vuillard.**
- 1942 **Mort de Marthe** le 26 janvier.
- 1945 Après la guerre, la nièce du peintre, Renée Terrasse, vient auprès de lui au Bosquet.
- 1946 Participe à l'exposition *Le Noir est une couleur* chez Aimé Maeght.
- 1947 **Pierre Bonnard décède le 23 janvier 1947** et repose aux côtés de sa femme dans le cimetière municipal Notre-Dame-des-Anges au Cannet. Son décès est suivi d'hommages au musée de l'Orangerie à Paris ainsi qu'en 1948 au Museum of Modern Art à New-York.



André Ostier, *Portrait de Pierre Bonnard (Le Cannet)*, été 1942, tirage argentique d'époque
© Indivision A.A. Ostier

LES INFOS PRATIQUES

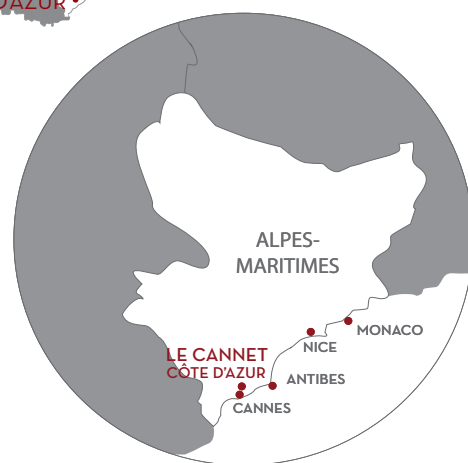
MUSÉE BONNARD

16, boulevard Sadi Carnot
06110 Le Cannet
Côte d'Azur - France
Tél. +33 (0) 4 93 94 06 06
museebonnard.fr



LA LOCALISATION & LES ACCÈS

Autoroute A8 sortie n°42
Depuis Marseille/Lyon ou Nice/Monaco/Italie
Bus Azur n° 1 / 4 / 11 / 13
arrêt Musée Bonnard/Mairie du Cannet
Gare SNCF de Cannes (4 km)
Aéroport de Nice (25 km)



LES HORAIRES

Septembre > juin : 10h - 18h.
Fermé le lundi, le 25 décembre, 1^{er} janvier et le 1^{er} mai.

LES TARIFS

Plein tarif : 5 €
Tarif réduit : 3,5 €
Famille (2 adultes et 2 enfants de + 12 ans) : 10 €
Liste complète des gratuités et tarifs réduits : museebonnard.fr/informations-pratiques
Billet couplé avec MIP Grasse.

LES SERVICES

Le musée Bonnard est accessible aux personnes handicapées physiques par un ascenseur qui dessert chaque étage et la terrasse.

La boutique-librairie propose des catalogues d'exposition, livres d'art, cartes postales ainsi que de nombreux produits : papeterie, textiles ou jeux développés spécifiquement pour le musée Bonnard.

39 casiers-consignes sont à la disposition des visiteurs.
2 consignes à parapluie.





Pierre Bonnard, *M. (détail)*, 1930. Lithographie sur papier, 56 x 25 cm - Musée Bonnard, Le Cannet
© Yves Incherman